

CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS | GRATUIT

Édition Ouest Var #81 | Mars 2025

www.citedesarts.net

  citedesarts83

CHARLES BERLING

AU LIBERTÉ À TOULON

**FESTIVAL
LIRE AU PRADET**

21, 22 & 23 MARS 2025
ESPACE DES ARTS



PRÉSIDENT RENÉ FRÉJNI
PARRAIN MIGUEL BONNEFOY
PRIX FEMINA 2024 / GRAND PRIX DU ROMAN DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE 2024

INVITÉE D'HONNEUR CLAIRE DEYA
PRIX DES LECTEURS DU VAR 2024 / PRIX RTL-LIRE 2024

RENCONTRES, DÉBATS, LECTURES, ATELIERS,
ESPACE JEUNESSE, EXPOSITION...
PLUS DE 40 AUTRICES ET AUTEURS





08/03
20H30

HATIK



22/03
20H30

BEN L'ONCLE SOUL



27/03
20H30

ISRAEL VIBRATION



©Vincent Bérenger

"C'est si simple l'amour", du 5 au 21 mars au Liberté à Toulon

THÉÂTRE | CHARLES BERLING

Norén, un théâtre réaliste et profondément humain.

Après Ingmar Bergman, le directeur de Châteauvallon-Liberté, scène nationale continue d'adapter les auteurs suédois en mettant en scène deux pièces de Lars Norén. Comédien et metteur en scène, il nous parle de son amour pour l'auteur suédois, de ses choix artistiques et de sa vision du théâtre aujourd'hui.



10/04
20H30

ESTHER ABRAMI



05/04
20H30

DELGRES



28/04
20H30

B.B. JACQUES



21/05
20H30

CIÉ VERTIGES



24/05
20H30

LYSISTRATA



28/05
20H30

DELVON LAMARR ORGAN TRIO

Charles, qu'est-ce qui vous attire dans le théâtre de Lars Norén ?

Lars Norén a un regard extrêmement affûté, précis, mais aussi plein d'amour pour l'espèce humaine. Il ne tombe pas dans la complaisance, il ose regarder la réalité dans tout ce qu'elle a de magnifique et de médiocre. Son théâtre fait du bien car il dit les choses sans ménagement, avec une force, une tendresse et un humour saisissants. Il atteint un sommet du tragico-comique en maniant avec brio chaque aspect, la tragédie et la comédie, ce qui est particulièrement jubilatoire, surtout en ces temps de déni et de faux-semblants.

Vous avez travaillé sur Bergman, y voyez-vous une continuité ?

Oui, Norén et Bergman sont tous deux suédois et partagent une profondeur d'analyse sur l'être humain. Ce sont des génies absolus. Après trois ans passés à travailler sur l'œuvre de Bergman, j'aborde pour la première fois Norén à la fois comme comédien et metteur en scène. Depuis le début des répétitions, je suis subjugué par son génie.

Pourquoi avoir choisi d'adapter deux pièces ?

Je voulais monter du Norén parce que je pense que le théâtre doit raconter la réalité avec justesse. Il parle de la bourgeoisie occidentale, dont je fais partie d'ailleurs, d'une manière particulièrement pertinente. "Lost and Found", qui sortira l'année prochaine, aborde également le couple mais avec des enfants. L'idée était de parler à la fois de ma génération et de celle de nos enfants, en adoptant le regard acéré de Norén.

Quels sont les thèmes abordés dans "C'est si simple l'amour" ?

Le couple, les relations hommes-femmes, ce terreau affectif dans lequel nous nous débattons tous. Il questionne aussi le rapport entre la fiction et la réalité, notamment à une époque où les espaces virtuels prennent une place considérable dans nos vies. Dans "Lost and Found", Norén explore la fracture entre parents et enfants : un couple bourgeois de gauche voit son fils de seize ans adhérer aux idées d'extrême droite tandis que leur fille sombre dans la drogue. Il parle d'une jeunesse désorientée et des défis que cela pose à leurs parents. Mais toujours avec une immense tendresse et un humour profond.

Quels choix de mise en scène avez-vous faits ?

J'aime travailler avec des acteurs et actrices fidèles, avec qui je partage une vision du jeu. Pour ces deux créations, je suis accompagné d'Alain Fromager, de Caroline Proust et de Bérengère Warluzel. Ce qui m'intéresse, c'est cette frontière entre l'acteur et son rôle : qui parle, le comédien ou le personnage ? J'aime mettre en scène cette ambiguïté, jouer avec la représentation elle-même. Je ne recherche pas un naturalisme pur, je suis Norén dans ses vertiges et j'intègre le public à la scène, comme s'il était dans le salon des personnages. Cela crée une proximité forte avec la fiction tout en assumant pleinement qu'il s'agit d'une représentation.

Quelle est votre vision du soutien à la création à Châteauvallon-Liberté ?

Aujourd'hui, face au déferlement de haine raciste et de barbarie, il est crucial de défendre la démocratie, et donc la culture et la création. Nous faisons un travail fondamental qui tente de retisser des liens entre des individus qui ne se parlent plus. Loin des communautarismes que ren-

forcent les outils numériques, nous offrons un espace où le doute et la critique sont possibles. Nous traversons une période tourmentée et charnière : ne cédonis ni au mercantilisme ni à la haine. Il faut préserver les valeurs qui fondent nos sociétés, et je remercie les politiques qui soutiennent cette nécessité.

Fabrice Lo Piccolo

MICKEY 17

CINÉMA

MICKEY 17 // BONG JOON-HO
Bong Joon Ho, scénariste et réalisateur oscarisé pour "PARASITE", signe une nouvelle œuvre visionnaire avec MICKEY 17. Héros malgré lui, Mickey Barnes (Robert Pattinson) se tue à la tâche... littéralement ! Car c'est ce qu'exige de lui son entreprise : mourir régulièrement pour gagner sa vie.
Pathé La Valette - Toulon

Un grand merci à nos mécènes Pathé La Valette-Toulon et MAIF Toulon.

Cité des Arts Ouest Var est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Services civiques
Sam Tourabi - Emma Godest - Quentin Roux

Cité des Arts Var / @citedesarts83
Imprimé à 20.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

& CURTISM•ALYAH•NAGAI•KING KRAB•THE SPITTERS•THE CRYPTONES•THE ROTTEN SWING•CAPARROS JAZZ QUARTET

2025

CENTRE CULTUREL

tisot

LA SEYNE-SUR-MER

BILLETTERIE
POINTS DE VENTE HABITUELS
LA-SEYNE.FR

www.la-seyne.fr

LES EXPOSITIONS

à La Seyne-sur-Mer MARS 2025

CHRISTIANE BROUSSARD
TERRE ET MER
Galerie de l'office

LE MONDE
DE PASCALINE M.
Galerie Perrin

LUC HAKENHOLZ
Maison Pouillon

REGGAE

DANAKIL

Partager des émotions.

Groupe phare de la scène reggae française, Danakil est de retour avec un septième album. Le chanteur Balik revient sur la création de "Demain peut-être" et l'énergie de la scène. Un concert programmé par Tandem SMAC.

© Alex Sorin

Concert à l'Espace Malraux à Six-Fours, le 15 mars



Votre nouvel album, "Demain peut-être", invite à une réflexion sur nous-mêmes et notre société. Peux-tu nous en dire plus sur cette vision ?

Chaque chanson part d'une réflexion personnelle que j'essaie de transformer en sentiment collectif. Ma musique ne juge pas, elle permet de partager des émotions, qu'elles concernent la famille, l'amour, la déception ou des sujets sociétaux comme l'évolution raciste du monde ou le rapport au vote dans "La démocratie balbutie". Je parle aussi du temps qui passe, une obsession depuis l'album "Échos du temps", quand je suis rentré dans la trentaine. On avance, on coche des cases, on a des enfants, et cette prise de conscience s'insinue dans les morceaux. L'album parle aussi de nos responsabilités les uns envers les autres, du fait de mieux exploiter notre temps et de donner la priorité aux choses essentielles.

Musicalement, vous avez voulu un retour à un son plus organique. Comment s'est passé cet enregistrement ?

L'album a été enregistré à 100 % dans notre studio. On voulait un retour à un son plus roots, sans sons programmés. Tout est joué naturellement. Pendant dix ans, on avait Natty Jean pour le côté plus ragga, mais cette fois, on a mis l'accent sur un reggae pur. Certaines chansons sont nées spontanément, sans calcul. Ce sont souvent les meilleures.

Certains morceaux de l'album sont engagés, notamment "Marie-Antoinette". Quel message veux-tu faire passer ?

L'histoire nous montre que lorsque la pression fiscale et sociale devient insupportable, les peuples finissent par réagir. Dans "Marie-Antoinette", j'utilise la dé-

ription pour parler de l'écart entre riches et pauvres. Bien sûr, je ne prône pas de couper la tête à qui que ce soit ! Mais il y a une réalité sociale que je voulais mettre en avant.

Vous avez publié une vidéo sur YouTube qui montre le passage de l'album à la scène. Comment travaillez-vous cette transition ?

On fait des résidences live où l'on travaille la lumière, les décors, la mise en scène et la disposition des morceaux. Nous avons de nouveaux décors, des metteurs en scène. Nous partons pour une tournée de six mois. Pour cette tournée, j'occupe la scène différemment, car je suis seul au chant lead, bien que nous ayons une section chœurs renforcée avec cinq choristes. Je gère mieux les temps de respiration et d'interaction avec le public. Natty Jean nous rejoindra aussi sur certaines dates.

Pour ceux qui ne connaissent pas encore Danakil en live, comment décrirais-tu l'ambiance d'un de vos concerts ?

Chaque concert est différent. On fait tourner les chansons pour que chaque soir soit unique. L'échange avec le public est primordial : on veut faire danser, chanter, partager. Il y a des morceaux comme "On Stage" qui sont pensés spécifiquement pour le live.

Un titre de l'album que tu préfères jouer sur scène ?

C'est difficile, mais "Ombre et Lumière" a une profondeur particulière. Ce morceau a une signification intime pour moi, et quand je le chante, je ressens tout ce qui m'a poussé à l'écrire. C'est une connexion mystique avec la musique.

Fabrice Lo Piccolo



© Alex Sorin



ACTIVE 100FM

MUSIQUE
SONGS OF A LOST WORLD // THE CURE
Après seize ans d'absence, et plusieurs albums en demi-teinte, Songs of a lost world marque le retour en grâce de la bande de Robert Smith. Le résultat est magistral. L'ambiance lourde rappelle l'époque des plus grands succès comme "Pornography" ou "Disintegration" : des morceaux longs, sombres, puissants, qui nous donnent envie de replonger dans nos souvenirs tourmentés de l'époque de la fac de lettres. Les huit morceaux sont magnifiés par la voix inchangée de leur leader charismatique, à l'univers émotionnel à la fois tragique et lyrique. Un retour aux sources très appréciable pour les fans de la première heure.
Audrey Martelli - Radioactive

Théâtre Denis • L'Anglicane • Médiathèque

HYÈRES

FAVEURS DE FESTIVAL POP & FOLK PRINTEMPS

3 • 4 • 5 avril 2025

FRANÇOIS AND THE ATLAS MOUNTAINS
ASTRAL BAKERS
RAOUL VIGNAL
NINA VERSYP
VANESSEE VULCANE
CLARA MANN
ANNIKA KILKENNY
GEISTE • TWIN APPLE • TESSINA

Concerts • Ateliers • Projection cinéma



C'EST SI SIMPLE L'AMOUR

Première française
Création Châteaullon-Liberté

Châteaullon Liberté scène nationale

TEXTE Lars Norén
MISE EN SCÈNE Charles Berling

AVEC Charles Berling, Alain Fromager, Caroline Proust et Bérengère Warluzel

5 → 21 mars 2025
Le Liberté — Toulon



© Vincent Berenger — Châteaullon-Liberté, scène nationale
Création graphique : Hélène Maloux & Cécilia Montesinos - Illustration : Dans les Dents — Guillaume Denaud
Licences d'entrepreneurs de spectacles Le Liberté L-R-20-6698/L-R-20-6708/L-R-20-6709

Châteaullon Liberté scène nationale

Spectacles & rencontres autour de l'Océan

PASSION BLEUE #5

14 → 26 mars 2025

AVEC Anna Mouglalis, Yann Quéffelec, Corine Pelluchon, SOS MEDITERRANEE, Charles Berling...

chateaullon-liberte.fr
09 800 840 40



© Guillaume Castelot — Châteaullon-Liberté, scène nationale - Illustration : Guillaume Denaud — Dans les dents
Identité visuelle : Hélène Maloux & Cécilia Montesinos - Licences d'entrepreneurs de spectacles Châteaullon L-R-21-4190/L-R-21-4200/L-R-21-4201 La Liberté L-R-20-6698/L-R-20-6708/L-R-20-6709

RAPHAËL DUPOUY

Voguer sur les flots littéraires.

Rivages Littéraires revient pour sa deuxième édition au Lavandou. Au-delà d'une simple fête du livre, cet événement propose des rencontres et débats avec des écrivains, des échanges passionnants et une immersion dans la littérature contemporaine. Parrainée par l'écrivain René Frégni, cette édition met à l'honneur une majorité d'autrices, chacune avec un univers singulier. Raphaël Dupouy, directeur des Affaires Culturelles du Lavandou et organisateur de l'événement, nous en dit plus.

Le Lavandou a une longue histoire avec les écrivains et les artistes. Pouvez-vous nous en parler ?

Oui, le Lavandou a toujours été un terreau fertile pour les écrivains et les artistes. Avec l'arrivée du train et la création de la ligne ferroviaire Hyères-Saint-Tropez en 1890, la ville est devenue un lieu de villégiature prisé. Beaucoup d'auteurs et de peintres ont été attirés par la beauté des lieux et l'inspiration qu'ils y trouvaient. D'ailleurs dans notre exposition à la Villa Théo en ce moment, on retrouve plusieurs de ces figures marquantes.

En quoi Rivages Littéraires est-il différent d'un salon du livre classique ?

L'idée, c'est d'aller au-delà des traditionnelles dédicaces. Nous proposons des rencontres avec les écrivains, animées par une personne qui connaît bien l'auteur et son œuvre. Cela permet un vrai dialogue, où l'écrivain peut partager son parcours, son travail, ses réflexions. Et surtout, le public a l'occasion d'échanger, de poser des questions et même de prendre un café avec les auteurs dans un cadre convivial.

Le parrain de cette édition est René Frégni. Pourquoi ce choix ?

René Frégni est un fidèle du Lavandou, un ami de la ville de longue date. C'est aussi un écrivain que j'admire énormément, autant pour la qualité de son écriture que pour son parcours atypique. Il a connu l'incarcération avant de se tourner vers la littérature, puis il a animé des ateliers d'écriture en prison. Son dernier livre, "Désert", est une œuvre d'une grande profondeur, empreinte d'humanité et de poésie. Il nous soutient moralement, et c'est un honneur de l'avoir parmi nous.



Rivages Littéraires les 8 et 9 mars à l'Espace Culturel du Lavandou

Quel bilan tirez-vous de l'édition précédente ?

On a eu la chance d'accueillir René Frégni dès la première édition et Miguel Bonnefoy qui, quelques mois plus tard, recevait le Prix Femina et le Prix du Roman de l'Académie Française. Ça a été un beau moment de découverte pour le public. L'an dernier, Guy Boley était également présent et a marqué les esprits avec son parcours de vie hors-norme. Il y avait une vraie connexion entre lui et Frégni, une rencontre entre deux écrivains qui ont vécu en rebelles.

Cette année, la programmation met en avant de nombreuses autrices.

Oui, et j'en suis très heureux, d'autant plus que l'an dernier, par un malheureux concours de circonstances, nous n'avions reçu que des auteurs masculins. Cette fois, sur sept écrivains invités, cinq sont des femmes. Nous accueillerons Stéphanie Hochet, qui vient de publier "Armures", un roman dans lequel elle explore la figure historique de Jeanne d'Arc. Elle tisse des liens entre sa propre vie et celle de figures historiques, c'est très intéressant. Claire Deya nous plongera dans une période méconnue : le déminage des plages d'Hyères après la Seconde Guerre mondiale, où prisonniers allemands et démineurs professionnels travaillaient ensemble sur un territoire semé de dangers. Véronique Pittolot, poète primée signe cette fois avec "À la piscine avec Norbert", un roman cru, drôle et enjoué. Olivia Rosenthal, elle, joue avec les formes littéraires entre essai et roman pour interroger notre rapport au monde et au sexe. Enfin, Luce Michel nous livre une histoire dont l'action, sans que la ville soit nommée explicitement, se déroule au Lavandou.

Elle a d'ailleurs des attaches personnelles avec la ville. Nous aurons aussi Dimitri Kantcheloff, qui revient avec un polar haletant, "Tout le monde garde son calme", sorte de "Bonnie & Clyde" moderne.

Où se tiendront ces rencontres ?

Comme l'an dernier, à l'Espace Culturel du Lavandou. Il y aura plusieurs espaces : un coin dédié aux présentations et discussions, un autre où les auteurs pourront échanger de manière informelle avec le public autour d'un café, et bien sûr, un espace librairie pour découvrir et acheter les ouvrages. Et j'aimerais développer des résidences d'écrivains au Lavandou. C'est une idée à mettre en place pour les prochaines éditions !

Fabrice Lo Piccolo

LITTÉRATURE
COMMANDANT SOLANE // JÉRÉMIE CLAES
 Après l'affaire de "L'horloger", retrouvez la plume impactante de Jérémie Claes !
 Un intrigue maîtrisée, des personnages hautement marquants et un sujet d'actualité.
 Un roman terriblement humain dont vous ne ressortirez pas indemnes !
Clémence, Charlemagne Fréjus

le PÔLE
 ARTS EN CIRCULATION

CIRQUE

RADIO MANIOK
 CIE CIRQUONS FLEX
 (FR - LA RÉUNION)

MER. 26/03
VEN. 28/03 | 20H
SAM. 29/03

Chapiteaux de la Mer
 La Seyne-sur-Mer

INFOS ET RÉSERVATIONS
LE-POLE.FR / 0800 083 224



JEMA, les 4, 5 et 6 avril à Ollioules

DOMINIQUE RIGHI

Trois jours de festivités autour des métiers d'art.

Chaque année, Ollioules célèbre les Journées Européennes des Métiers d'Art avec un programme riche en découvertes et en rencontres. Dominique Righi, adjoint délégué aux Festivités, au Tissu Associatif, au Tourisme et aux Métiers d'Art nous dévoile les nouveautés de cette année.

Ollioules est une ville très attachée à l'artisanat. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Depuis 1998, notre ville est labellisée "Ville et Métiers d'Art", une reconnaissance de notre engagement pour l'artisanat. Nous avons aujourd'hui trente-huit métiers d'art installés dans le centre-ville et ses alentours. On y trouve des céramistes, calligraphes, sculpteurs, maîtres verriers, bijoutiers d'art, ferronniers... Une diversité qui témoigne de la richesse de notre savoir-faire local. Nous proposons des locaux à loyer modéré pour aider les artisans à s'installer et à se développer.

Quels sont les temps forts du programme cette année ?

Les festivités débuteront le vendredi 4 avec une journée dédiée aux écoles. Les élèves auront l'opportunité de participer à des animations et démonstrations dans tout le centre ancien. Le samedi 5 et le dimanche 6 avril, les ateliers seront ouverts au public avec des démonstrations variées. Le village des ferronniers, place Jean Jaurès, sera l'un des temps forts avec des démonstrations orchestrées par les professeurs Philippe Castillo et Jason Galizzi du lycée Langevin. Les visiteurs pourront même s'essayer au travail du métal en manipulant les enclumes et en apprenant les gestes de cet art ancestral. Autour du village, d'autres artisans tels que des tourneurs sur bois et des tailleurs de pierre partageront également leur savoir-faire. Nous avons également plusieurs expositions prévues. À la salle de la Criée aux Fleurs, Luc Patentreger présentera "Art et Environnement". La galerie de l'Olivier accueillera "Ostau Estratat", une exposition de Morgane Beyrend, Louis-Noël Bretonnière et Louis-Jean Rigal, qui mêle nature et design. Enfin, la salle Pierre Puget abritera une boutique

solidaire organisée par Echos d'Art au profit de l'UNICEF, avec des œuvres d'artistes régionaux. Le patrimoine local sera également à l'honneur avec une visite guidée du centre ancien, organisée par l'Office de Tourisme et menée par Martin Grange, conférencier passionné. Le Musée de la Fleur proposera des ateliers gratuits de confection de couronnes de fleurs, et le Musée de l'École publique accueillera un atelier de calligraphie. Côté musique, nous aurons le groupe Jazz Impulse le samedi et les Cheeky Swingers le dimanche, qui animeront le centre-ville avec des déambulations aux sons du swing et du jazz New Orleans."

Le Centre des Métiers d'Art Mano x Alto joue un rôle clé dans cette édition. Pouvez-vous nous en parler ?

Ce centre est un espace de partage et de formation. Il comprend un atelier bois, un atelier céramique et un fablab équipé d'imprimantes 3D. Pour les JEMA, nous aurons notamment, dans l'atelier bois, une démonstration de vernis au tampon et une exposition de mobilier contemporain par Mathilde Sonck. Dans les ateliers-espaces céramique et arts plastiques, un pop-up store réunira des créateurs des Bouches-du-Rhône, tels qu'Isabelle Dufour (céramique), Delphine Karint (bijoux et dessins), Lionel Monnier (luminaires en bois) et Claire Simon (luminaires en céramique). Dans les espaces extérieurs, nous aurons une fresque murale participative dirigée par l'artiste Nawal Farhat. Un autre projet original, "Transat Sonore", conçu par Frank Micheletti de Kubilāi Khan Investigations, viendra enrichir la programmation. Enfin, le fablab proposera des ateliers ludiques animés par l'association Les Petits Débrouillards Var, allant de la découverte du corps humain à la modélisation 3D et à l'exploration en réalité virtuelle. F. Lo Piccolo

LE ROYAL
 CINÉMA ART ET ESSAI TOULON

5 événements en mars

2 rue du docteur Bertholet - Toulon
 cinema le royal toulon

<p>AU PAYS DE NOS FRÈRES MERCREDI 5 MARS, 20H AVANT-PREMIÈRE</p>	<p>TARDES DE SOLEDAD MARDI 18 MARS, 20H AVANT-PREMIÈRE</p>	<p>PROJET QR CODE II JEUDI 20 MARS, 20H CONCERT JAZZ</p>	<p>LES ENFANTS ROUGES VENDREDI 21 MARS, 20H AVANT-PREMIÈRE, CINÉ DÉBAT</p>	<p>LES VOIX CROISÉES MARDI 25 MARS, 20H CINÉ DÉBAT</p>
---	---	---	---	---



VILLE D'OLLIOULES

**5 et 6
Avril 2025**

JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIER D'ART

—
TRAITS
D'UNION
—



Les Métiers d'art d'Ollioules vous ouvrent la porte de leurs ateliers, démonstrations, ateliers participatifs...

Animations musicales

Samedi 5 Avril

Office de Tourisme

Visite Guidée - 9h30

Martin GRANGE, guide conférencier en partenariat avec l'Office du Tourisme Provence Med vous emmène à la découverte du centre ancien, de son patrimoine et des métiers d'art et de leur savoir faire. Pot de l'amitié à la Galerie de l'olivier à l'issu. Réservations : 04-94-63-11-74.

Musée de l'Ecole Publique, 1 Rue Anatole France

Atelier calligraphie - 14h30 à 16h30

Atelier gratuit, en continu, sans réservation

Salle Jean Moulin - 16h

Conférence "Les fondations d'art contemporain" - 16h

Trait d'union entre les arts et l'architecture par Eve ROY, historienne de l'art. Entrée libre.

Dimanche 6 Avril

Musée de la Fleur d'Ollioules, 4 Rue de la Tour - 14h30 à 16h30

Atelier couronnes de fleurs - 14h30 à 16h30

Atelier gratuit, en continu, sans réservation

Centre historique

Jeu de Piste - 14h à 17h

"Enquête ludique" dans le centre historique. Départ Place Jean Jaurès. Gratuit

Samedi 5 et Dimanche 6 Avril

Place Jean Jaurès

Village des ferronniers

Présentation de la formation professionnelle «Ferronnerie d'art» du Lycée Langevin. Démonstrations des professeurs Jason GALIZZI, Philippe CASTILLO et de leurs élèves. Présence de ferronniers professionnels, tourneur sur bois, sculpteurs, tailleurs de pierres, plumassière...

Salle de la Criée aux Fleurs

Exposition "Art et Environnement"

Luc PATENTREGER vous invite à travers "Art et environnement" à plonger dans l'univers captivant de Paprika, personnage de BD

Salle Pierre Puget

Exposition-vente d'artistes solidaires

En partenariat avec Echos d'art et Cité Conviviale au profit de l'UNICEF

Galerie de l'Olivier

Exposition "Ostau Estratat"

De Morgane BEYREND, Louis- Noel BRETONNIERE et Louis- Jean RIGAL. Studio Jean Louis NOEL, nature-design. Exposition ouverte du 22 mars au 15 avril

Musée de la Fleur d'Ollioules, 4 Rue de la Tour

Exposition "Les 4 éléments dans l'Art"

Collection d'art contemporain du Conseil Départemental

**Ouverture exceptionnelle des musées municipaux
de 9h à 12h et de 14h à 18h
et de la Maison du Patrimoine de TPM.**

**Parkings et navettes gratuits depuis l'espace
Orlandi 2, RDN 8**

04.94.30.41.28 - WWW.OLLIOULES.FR

Centre des métiers d'art

Mano X Alto, 2A Rue A. Beltrame

Atelier Bois

Démonstrations de savoir-faire :

Vernis au tampon et exposition de mobilier contemporain par Mathilde SONCK, ébéniste, restauratrice et créatrice de mobilier

Ateliers céramique et arts plastiques

Exposition-vente / Pop-up store :

Productions d'artisans d'art-créateurs-designers présents, venus des Bouches-du-Rhône, organisée en partenariat avec Art & Business (Marseille)

Espaces extérieurs

Performances artistiques :

- La plasticienne Nawal FARHAT réalise une fresque murale dans une démarche de « Poésigraphie » avec la participation des jeunes du Conseil Municipal.
- Expérience immersive "Transat Sonore": Une création originale de Frank MICHELETTI, Kubilai Khan Investigations avec des interventions musicales et sonores tout au long du week-end.

FabLab - Espace numérique

Ateliers ludiques gratuits :

Programmation animée par l'association « Les Petits Débrouillards Var » partenaire de la ville d'Ollioules. Expériences scientifiques, modélisation 3D, réalité virtuelle... pour tous les âges!



BRIGITTE GAILLARD

Un voyage à travers l'histoire du trait.

Le Musée d'Art de Toulon met à l'honneur le dessin sous toutes ses formes. Des œuvres du XVII^e siècle aux créations contemporaines, une sélection de dessins issus des collections du musée offre un voyage à travers les styles, les techniques et les époques. Brigitte Gaillard, commissaire de l'exposition et conservatrice en chef du musée, nous en dévoile les coulisses.

L'exposition "Variations Dessin" met en avant des œuvres issues du fonds d'Arts Graphiques du Musée, comment s'est-il constitué ?

Tout a commencé avec l'ouverture du musée en 1887, grâce à des dons et des acquisitions provenant de collectionneurs et de familles toulonnaises soucieuses d'enrichir le patrimoine de la ville. Les premiers artistes de la collection avaient un lien fort avec l'école de dessin de l'arsenal, qui a formé de nombreux dessinateurs au XIX^e siècle. Puis, des collectionneurs privés ont fait des dons d'œuvres importantes comme celles de Pierre Letuaire et Vincent Cordouan, artistes toulonnais à l'origine d'écoles d'artistes du XIX^e. Ce fond s'est ensuite enrichi au fil du temps, avec notamment des œuvres d'artistes provençaux comme Emile Loubon ou Maurice Loubiol, peintre orientaliste attaché à l'Algérie du début du XX^e. L'épouse de l'illustrateur René Ménard nous a également donné de nombreuses œuvres, notamment des pastels, à son décès. Puis nous avons acquis des œuvres d'art contemporain dans les années 80, le dessin s'enrichit de techniques mixtes : collages, photographie, stylo bille, crayons de couleur, feutres. De grands artistes contemporains ont utilisé le dessin comme moyen d'expression ou pour réaliser des études de projet comme Christo qui a réalisé des dessins préparatoires pour emballer le Pont-Neuf, et s'est servi de leur vente pour financer ce projet faramineux. Aujourd'hui, la collection compte près de mille dessins couvrant plusieurs siècles d'histoire de l'art, qui ont fait l'objet d'une campagne de restauration dans les années 2010.



Festival Lire au Pradet du 21 au 23 mars à l'Espace des Arts.

Le Festival Lire au Pradet revient pour sa troisième édition. Comment a-t-il évolué depuis sa création ?

La première année était un test, et le bilan a été très positif. Le public a répondu présent, et nous avons enregistré une affluence en hausse d'une édition à l'autre : 2 800 visiteurs la première année, 3 600 la seconde. Nous avons choisi de garder le même format cette année, tout en renouvelant l'offre et en proposant un programme dense et varié.

Quels auteurs seront présents cette année ?

Nous accueillons une quarantaine d'auteurs. Certains sont fidèles au festival, comme Boris Sciutto, spécialisé dans le polar, Claude Ardid, Marcus Malte et notre président René Frégni, qui plaisante en disant qu'il sera présent même après sa mort ! Une belle exclusivité cette année : Daniel Picouly proposera une lecture théâtrale de son spectacle "Pompette, autobiographie théâtrale". Nous essayons de maintenir un équilibre entre auteurs récurrents et nouvelles têtes. Cette année, notre parrain est le varois Miguel Bonnefoy, récompensé par le Prix Femina 2024 et le Grand Prix du Roman de l'Académie Française. Il proposera une lecture musicale de "Le Rêve du Jaguar". Nous recevons aussi une autrice régionale de renom, Claire Deya, récompensée par le Prix des Lecteurs du Var et le Prix RTL Lire. Nous avons également souhaité mettre une maison d'édition à l'honneur cette année et nous avons choisi Le Bruit du Monde, une maison d'édition marseillaise récente mais très remarquée. L'éditeur et l'éditrice seront présents avec trois de leurs auteurs.

Et du côté de la littérature jeunesse ?



Exposition "Variations Dessin" au Musée d'Art de Toulon jusqu'au 20 avril

Quelles sont les œuvres phares de cette exposition ?

Nous avons sélectionné quatre-vingt-dix dessins qui retracent l'évolution du dessin du XVII^e siècle à nos jours. L'exposition commence par des dessins historiques, notamment ceux de Pierre Puget, qui enseignait à l'arsenal, et de Félix Brun, grand dessinateur du XIX^e siècle. Ensuite, nous mettons en avant l'école marseillaise avec Émile Loubon, qui a formé toute une génération d'artistes, et l'école toulonnaise avec Vincent Cordouan, maître du pastel. Parmi les pièces remarquables, nous avons deux grands fusains de Cordouan. Nous avons également une section consacrée à Emile René Ménard, grand pastelliste, avec par exemple des vues de la Baie de Bandol et des scènes mythologiques. L'exposition explore aussi le thème du nu, très présent dans les études artistiques dès le XVII^e. On y retrouve des dessins modernes avec Cocteau, Henri-Olivier Tamari ou Othon Friesz. Enfin, une section est consacrée au dessin contemporain avec des artistes comme Don Hazlitt, Pat Steir, Christo, Jean Le Gac ou encore les varois Bru et Plagnol, qui ont été tous deux enseignants aux Beaux-Arts de Toulon.

Comment avez-vous pensé la scénographie de cette exposition ?

Nous avons voulu une mise en scène sobre et fluide, permettant au visiteur de suivre un parcours logique à travers les époques et les styles. La disposition met en valeur les différentes techniques employées : crayon, plume, pastel, fusain, aquarelle... Le tout est présenté de manière aérée pour laisser respirer les œuvres et permettre une immersion totale dans cet univers fascinant du dessin.

Fabrice Lo Piccolo

H. PINEL & P.-Y. DODAT

Fêter la littérature sous toutes ses formes.

Le Festival Lire au Pradet revient pour sa troisième édition avec une quarantaine d'auteurs, des conférences, des spectacles et des ateliers pour petits et grands. Rencontre avec Hélène et Pierre-Yves, responsables de la librairie Mille Paresse et organisateurs de l'événement.

Nous avons invité Jonathan Aucomte, un auteur originaire du Pradet, ainsi que Marie Tibi et Calouan. Côté BD, Pica, auteur de "Les Profs", et Serge Scotto, adaptateur de Pagnol, seront présents. Le festival s'ouvrira le samedi à 10h avec "Le Grand Migrateur", un spectacle jeunesse inspiré de l'album du même nom, interprété par Victor Lassus et Matisse Truc du Collectif l'Étreinte.

Au-delà des rencontres avec les auteurs, quelles animations sont prévues ?

Nous avons prévu un programme très varié. En sciences et société, Stéphane Gagno, vétérinaire et directeur adjoint du Village des Tortues, présentera son livre coécrit avec l'archéologue Stéphane Giner. Claire Deya donnera une conférence sur les démineurs. La revue Filigrane animera un atelier d'écriture. Dans la Bulle à histoires, Françoise L. proposera des lectures d'albums pour les plus jeunes. Valérie Bellone encadrera des ateliers mini-BD et marionnettes. Claudia Martin animera des sessions de yoga pour les enfants. Dans le hall de l'Espace des Arts, Virginie Napo exposera ses illustrations du 10 au 24 mars. Nous aurons aussi une lecture à haute voix par les élèves des ateliers de l'Étreinte. Claude Ardid animera un débat autour de la prostitution des mineurs, accompagné d'une magistrate spécialisée et d'un ancien policier de la Brigade des Mineurs. Et Gislaine Ariei poétesse et écrivaine proposera des ateliers d'écriture le samedi et le dimanche, inspirés des styles de Miguel Bonnefoy et de Daniel Picouly. Nous souhaitons remercier nos partenaires : notamment la mairie du Pradet, la médiathèque, RCF, le Collectif l'Étreinte et Radio Active. Toutes les animations sont accessibles sur inscription à l'adresse lireaupradet@gmail.com. Fabrice Lo Piccolo



Exposition "Andy Warhol" jusqu'au 8 juin au musée La Banque à Hyères

Andy Warhol est souvent perçu comme un artiste total. Qui était-il vraiment ?

C'est l'une des figures les plus emblématiques de l'art contemporain, mais son image est souvent réduite à des clichés : drogues, fêtes et excentricité, alors qu'en réalité il était plutôt sobre. Il vient d'un milieu modeste. Son père était mineur, sa mère femme au foyer et artiste à ses heures perdues. Une maladie l'a cloué au lit pendant une grande partie de son enfance, et c'est sa mère qui lui donnait des magazines et des images religieuses, influençant son imaginaire. Formé aux beaux-arts en arts appliqués, il commence par une carrière dans le design et la publicité. Un ami l'encourage à quitter Pittsburgh pour New York, où il rencontre rapidement le succès en travaillant pour des magazines prestigieux comme Vogue. Et c'est une fois devenu riche, qu'il décide de se consacrer à l'art.

Quels aspects de son travail explorez-vous ?

C'est la première fois en France que l'on présente des œuvres du musée Andy Warhol de Slovaquie, fondé par son frère John Warhola. Contrairement au musée de Pittsburgh, ce dernier présente une collection plus intime. Nous avons aussi trois œuvres majeures prêtées par la Fondation Carmignac à Porquerolles dont le portrait de Mao Tse-Tung et "Two White Mona Lisa". L'exposition couvre toute son œuvre : des portraits emblématiques (Marilyn Monroe, les "Ladies and Gentlemen" mettant en avant la communauté drag new-yorkaise afro-américaine marginalisée à l'époque) aux natures mortes, comme ses séries de chaises électriques. On y trouve également ses autoportraits réalisés après la tentative d'assassinat dont il a été victime. Nous présentons aussi les "Flowers", les "Camouflages", ou encore une série de dessins de sa mère "Holy

FRANCK MEI

Andy Warhol : l'icône pop revisitée.

Le musée La Banque à Hyères présente une exposition inédite sur Andy Warhol. Une occasion unique de découvrir des œuvres rares de l'artiste et de revisiter son parcours, de son enfance modeste à son ascension fulgurante dans le monde de l'art. Rencontre avec le directeur du musée et commissaire d'exposition.

Cats". Une section est consacrée à son travail cinématographique, notamment ses "Screen Tests", et son film expérimental "Empire". Enfin, nous avons recréé une évocation de la Silver Factory, son atelier-laboratoire, en recouvrant les murs d'aluminium, où nous présentons la série des "Campbell's soups". C'était un lieu d'effervescence créative où se côtoyaient poètes de la Beat Generation, artistes underground et figures mythiques comme Salvador Dalí ou Marcel Duchamp. C'est aussi là qu'il a produit le Velvet Underground, dont la mythique pochette de banane est devenue une icône. Nous pouvons citer deux de ses amis présents à la Factory, Billy Name, ami photographe, dont nous présentons les photos dans la salle des coffres et Edie Sedgwick, sa muse et égérie.

Quel est l'héritage artistique d'Andy Warhol ?

Warhol a révolutionné l'art en intégrant les objets de consommation courante à son travail. Il s'intéresse à la beauté des produits manufacturés. Il met en avant la culture populaire tout en questionnant son influence. Sa série sur Marilyn Monroe, par exemple, n'est pas un simple hommage glamour : on peut les considérer comme des masques mortuaires, une critique du star-system qui transforme les célébrités en produits de consommation. Warhol était aussi un homme de foi qui allait à la messe régulièrement. Beaucoup de ses œuvres, comme ses "Self-Portraits" ou ses "Crosses", révèlent une profonde spiritualité. Il joue avec la dialectique entre icônes et idoles : ses portraits de stars sont des figures quasi-religieuses de la société moderne. Dès les années 1960, il prédit que "chacun aura son quart d'heure de célébrité". Aujourd'hui, avec les réseaux sociaux, cette prophétie est plus vraie que jamais. Il a compris que l'image allait devenir une monnaie d'échange. Fabrice Lo Piccolo

Téléchargez notre hors-série spécial Festival Équinoxe 2025




Théâtre /
Musique /
Danse /
Arts de rue /
Parades /
DJ sets /

sur www.citedesarts.net

MUSIQUE
NOUR AYADI

Une étoile dans la Nuit du piano.

Rencontre avec la jeune et brillante pianiste Nour Ayadi, invitée de la huitième édition de la Nuit du Piano de Toulon, organisée par le Festival de Musique de Toulon. Elle nous raconte son goût pour la musique et son histoire...

Comment le piano est-il entré dans votre vie ?

Le piano, ou plutôt la musique, est une affaire de famille. Mes parents ont toujours apprécié et écouté beaucoup de musique, mais c'est surtout ma grande sœur qui m'a initiée au piano. Nous avons un piano à la maison, je suis un jour montée sur le tabouret, par curiosité, puis mes parents m'ont inscrite dans une école de musique au Maroc, pays où j'ai grandi. Ensuite, de fil en aiguille, jouer du piano est devenu mon métier.

Quels répertoires jouez-vous avec le plus de plaisir et qu'interprétez-vous durant votre prestation de la Nuit du piano ?

J'apprécie beaucoup d'interpréter le répertoire romantique autour de Liszt, Chopin, Schumann, Brahms, et je jouerai notamment du Chopin et du Liszt pour la Nuit du piano. C'est une musique dans laquelle je me sens à l'aise, que je comprends particulièrement, aussi parce que je l'ai beaucoup jouée. J'aime également les répertoires de musique contemporaine ou baroque, comme Bach, Rameau et Couperin. Mais, malgré certaines préférences, je ne me restreins pas à une période en particulier et reste ouverte à tous les genres de musique.

Est-ce vertigineux de jouer seule ?

C'est un gros challenge, mais c'est aussi très satisfaisant ! C'est sans doute la forme scénique qui me plaît le plus, parce que c'est celle dans laquelle j'ai le plus d'expérience, que je connais le mieux, et c'est aussi là que je trouve le plus de liberté. Être seule sur scène est une sensation très particulière, mais quand on joue, on est toujours en conversation avec les compositeurs, donc finalement jamais si seule...



La 8^e édition de la Nuit du Piano, au Palais Neptune de Toulon, le 12 mars

Quel-le-s pianistes vous ont inspiré, donné envie de fournir la force de travail nécessaire pour atteindre l'excellence ?

Il y en a beaucoup. À la fois mes professeurs, qui ont tous été inspirants, et peut-être les pianistes que j'ai eu l'occasion de voir et écouter depuis que je suis petite. Je dirais Richter, évidemment Martha Argerich et peut-être Volodos, pour ses couleurs infinies... Je cite ces trois-là, car peut-être qu'ils m'ont accompagnée dans ma formation, ma carrière et me poussent encore aujourd'hui à aller plus loin dans ce métier. Quant au travail, en effet, il en faut beaucoup, et de l'ambition aussi.

Vous avez reçu de nombreux prix, est-ce important pour vous, pour votre carrière ?

Ce sont de belles distinctions qui ont pu me permettre une plus grande visibilité et qui m'ont aidé à grandir. Est-ce que c'est important ? Ça l'a été pour moi, car cela m'a ouvert des portes, mais un concert peut également ouvrir de nombreuses portes. Je dirais que c'est important, mais pas indispensable. Les prix sont des récompenses que l'on reçoit, mais ils symbolisent surtout toute la préparation que cela demande et c'est ce processus là dont je suis la plus fière ! Je souhaiterais ajouter que je suis très heureuse de venir à Toulon et que je pense que cette soirée va être exceptionnelle, puisque c'est une Nuit de la musique. Il y aura un programme très varié autour des thèmes des racines, du folklore et le public pourra entendre de la musique de Liszt, Chopin, Grieg ou Bach...

Weena Truscelli

ARTS PLASTIQUES | ✂

ANNE TASTEMAIN

Entre nature et géométrie, un dialogue visuel.



Exposition à La Maison du Cygne à Six-Fours jusqu'au 30 mars

L'exposition explore la relation entre formes géométriques et éléments naturels, sans s'imposer de cadre strict. À travers ce dialogue subtil, l'artiste crée un espace de réflexion où abstraction et figuration s'entrelacent. Un parcours où chaque œuvre laisse place à l'interprétation personnelle.

Pouvez-vous vous présenter pour les lecteurs qui ne vous connaîtraient pas encore ?

Je suis Anne Tastemain, artiste plasticienne, principalement axée sur la peinture. Mon travail explore les formes géométriques, souvent en lien avec la nature. J'essaie de retranscrire visuellement ce que je perçois autour de moi, sans me limiter à une distinction stricte entre abstraction et figuration. Je travaille essentiellement à l'huile, mais j'utilise aussi du papier, parfois marouflé sur toile. Le matériau choisi varie en fonction du sujet traité : le papier me permet une approche plus libre et spontanée, tandis que la toile me permet d'aller plus loin dans la finition des œuvres.

Pourquoi cette absence de titre pour votre exposition à la Maison du Cygne ?

L'exposition n'a pas de titre car elle rassemble plusieurs séries d'œuvres, certaines récentes, d'autres plus anciennes. Je n'ai pas voulu imposer un titre unique. Le choix des œuvres s'est fait en fonction de l'espace, avec ses contraintes de formats. Certaines œuvres, qui datent d'une dizaine d'années, ont été sélectionnées pour leur cohérence avec le lieu. Aucune œuvre n'a été spécifiquement créée pour cette exposition, ce sont des pièces antérieures, choisies pour s'adapter à cet espace particulier.

Cette exposition explore-t-elle des thématiques particulières ?

Oui, elle se concentre sur les formes géométriques et leur interaction avec la nature. Mon objectif est de suggérer une dynamique entre ces deux éléments, tout en laissant une large place à l'interprétation personnelle. Je cherche à montrer la ten-

sion entre abstraction et naturalisme, sans forcer un message. Le travail avec la grille, par exemple, crée une structure rigide, tout en permettant à la figuration de se manifester subtilement. Comme le souligne Christian Buci-Gluksmann dans le catalogue de la Galerie Debras-Bical en 1995 : "La grille figée empêche la figuration bien que celle-ci puisse être perceptible pour quiconque cherche à la déceler." Cette citation illustre bien mon approche : la grille impose une structure tout en permettant à la figuration de réapparaître de manière subtile et paradoxale. C'est ce contraste entre rigidité et fluidité qui me fascine.

Comment espérez-vous que le public réagisse à vos œuvres et quels conseils donneriez-vous aux jeunes artistes qui débutent ?

Je n'ai pas d'attente particulière. Ce que j'espère, c'est que les spectateurs ressentent quelque chose, que ce soit de la contemplation ou de l'émerveillement. L'interaction avec les œuvres doit être subtile, sans imposer une lecture stricte. L'essentiel est que l'œuvre provoque une réaction émotionnelle ou intellectuelle. Quant aux jeunes artistes, je leur conseille de se concentrer sur ce qu'ils ressentent profondément. L'art est avant tout une exploration personnelle, une manière de mettre en forme ce que l'on perçoit et ressent. Il est crucial de rester fidèle à sa propre vision et de ne pas céder aux attentes extérieures. La persévérance est la clé : le parcours artistique est fait de recherches, d'expérimentations et de découvertes. Je leur conseille de ne jamais perdre de vue leur propre voie et de continuer à explorer sans se laisser décourager.

Julie Louis Delage

Festival L'impruDanse #9

15 MARS > 5 AVRIL 2025 • DRAGUIGNAN



- OUVERTURE LE 15 MARS FESTIVE ET DANSANTE
- DOCUS DANSE
- ATELIERS PARENTS/ENFANTS
- CARTES BLANCHES AUX ÉCOLES DE DANSE
- QUIZ SPÉCIAL DANSE
- BORDS DE SCÈNE AVEC LES ÉQUIPES ARTISTIQUES
- RESTITUTION DU PROJET INCLUDANSE
- MASTERCLASSES AVEC DES ARTISTES INVITÉ.ES
- DJ SETS

ALONZO KING GABRIELLA IACONO ET GRÉGORY GROSJEAN
BALKIS MOUTASHAR JOANNE LEIGHTON LEÏLA KA
ARNO SCHUITEMAKER BUI NGOC QUAN SÉVERINE BIDAUD
MOURAD MERZOUKI MEHDI KERKOUCHE HILLEL KOGAN
VIRGINIE LE FLAOUTER ET VINCENT MAILLOT
LAURA DEFRETIN ET BRANDON MASELE



THÉÂTRES EN DRACÉNIÉ

zen-studio.com • Photo © R.J. Muma • Licences 1 10 88 047 / 2 11 05 916 / 3 10 88 046

FRANÇOIS MARRY

Des chansons pour le présent et la mémoire...

François & The Atlas Mountains revient sur scène en trio, pour voguer avec son public sur les mélodies douces de son dernier album "Âge Fleuve". Il sera présent lors du festival pop et folk Faveurs de Printemps proposé par Tandem SMAC.

Comment définiriez-vous la musique que vous jouez en 2025 et quelle formation vous accompagnera sur scène à Hyères ?

Ce sont des chansons, des chansons pour le présent et la mémoire. Sur scène je serai avec Colin Russeil à la batterie (qui a tourné avec Etienne Daho et Gaëtan Roussel) et Laure Sanchez à la basse (elle a joué avec Voyou), nous sommes en trio. Ce sera donc intime, furtif - j'aime bien nous définir comme ça - et très vivant. Mon nouvel album "Âge fleuve" compile les périodes de la musique que j'ai faite, écoutée et respirée depuis vingt ans. Je pense qu'il me représente bien, il y a une émotion palpable mais digeste, facilement assimilable. "Âge fleuve" pour l'état simple d'un liquide qui traverse une terre qu'on habite. J'ai hâte de faire les concerts, de créer des moments de vies uniques avec ces morceaux-là, qui sont maintenant figés dans l'objet disque. Le live permet d'être vraiment dans un moment précis, c'est beau, vibrant.

Faut-il vivre des choses intenses ou intensément pour trouver de nouvelles idées de chansons ?

Vivre des choses intenses, non, pas du tout, quant à vivre intensément, oui, mais on peut vivre intensément de choses très modestes. Il est possible d'avoir un regard surpris et neuf sur les choses qui nous entourent et sont très familières. C'est cela qui m'intéresse, plutôt que d'avoir un storytelling sur des événements improbables. Je suis une sorte de récepteur, et on peut recevoir des choses très simples avec beaucoup d'intensité. Par exemple, je saoule les gens de mon entourage avec ma perception aigüe des reflets de la lumière sur les bâtiments ou dans la nature, cela me transporte assez intensément et je dis toujours des choses



"Radio Maniok" du 26 au 29 mars aux Chapiteaux de la Mer à la Seyne

Peux-tu nous présenter la compagnie Cirquons Flex ?

Cette compagnie est née d'une rencontre entre deux artistes, Virginie Le Flaouter et Vincent Maillot, sur l'île de la Réunion. Virginie a fait l'École Nationale de Cirque de Montréal et Vincent est autodidacte. Ils ont fondé la compagnie en 2007 et fait de nombreux spectacles. Finalement, ce sont eux qui ont développé le Cirque contemporain à la Réunion. Ils font des résidences de territoire sur l'île, s'implantent dans des endroits nouveaux, s'installent plusieurs semaines, rencontrent les habitants, et cela les inspirent pour leurs futures créations. En 2019, ils ont tourné avec "Appuie-toi sur moi", dernier spectacle à deux de Virginie et Vincent. Depuis la compagnie est conventionnée par la DAC de la Réunion - Ministère de la Culture, la Ville de Saint-Denis, la Région et le Département de La Réunion et, pendant le confinement, l'envie d'une écriture qui impliquerait de partager la piste avec d'autres artistes s'est imposée au duo.

D'où le spectacle Radio Maniok qui sera joué à la Seyne sur Mer ?

Exactement, Virginie et Vincent ont mobilisé un collectif d'artistes circassiens de la Réunion et ont alors fondé le collectif pour le spectacle "Radio Maniok". Radio Maniok est donc un projet de Cirquons Flex - car à la direction artistique il y a Vincent et Virginie - mais qui regroupe plusieurs compagnies qui ont, par ailleurs, leurs propres projets.

Le cirque est-il un art passeur d'idée plus accessible que d'autres formes d'expressions ?

Nous en sommes convaincus, car le cirque reste un art assez



François and The Atlas Mountains, le 3 avril au Théâtre Denis à Hyères lors du festival Faveurs de Printemps

comme : "regarde cette lumière incroyable-là, le reflet de cette fenêtre sur ce mur, etc."

Après l'eau, qui rythme votre nouvel album, allez-vous explorer un autre élément ?

Ah ah ! L'air ou la lumière ? J'habite à côté d'une forêt dans les Landes, donc cela emmène forcément vers un lien au végétal, à ce qui sort de terre...

La terre alors, peut-être ?

Je suis un peu moins penché vers le sous-sol, les strates biologiques m'interpellent moins ! Mais en revanche ce qui surgit sur la surface de la croûte terrestre, j'aime bien. Voir le rythme des choses qui poussent, et comment la végétation réagit par rapport à l'endroit dans lequel on se trouve, y compris dans les villes.

On parle souvent du fait que vous ayez vécu à Bristol, était-ce pour la musique qu'on y faisait ?

Je trouve qu'il y a une aura dans cette ville qui va au-delà la musique. Dans la plupart des villes du monde il y a un Hôtel Bristol, un peu comme un terminal, un appel au voyage. C'est un peu ça qui m'a attiré vers Bristol, ainsi que le trip-hop, bien sûr. Mais finalement la musique que j'ai découverte là-bas avait des racines communes avec le trip-hop parce que c'était une musique un peu interlope, mais c'était une musique avec beaucoup moins d'ambition de figurer dans la sono mondiale. La musique que j'ai côtoyée à Bristol était une folk alternative expérimentale qui se jouait dans les pub, les sous-sols, les galeries d'art ou les appartements, c'était quelque chose de beaucoup plus intime. Weena Truscelli

CIRQUE | MANON DELAIGUE

Les acrobaties de l'Histoire.

Manon Delaigue est responsable de projets territoriaux et de la communication de la Cie Cirquons Flex, établie sur l'île de la Réunion. Le spectacle Radio Maniok mêle acrobaties, danse, musique et narration, en utilisant pour toile fond l'histoire cruelle d'une période de deux ans, pendant la Seconde Guerre mondiale. Un spectacle proposé par Le PÔLE, arts en circulation.

populaire. Et puis, en plus des numéros incroyables, il y a l'attrait du chapiteau, qui éveille la curiosité et ramène à l'enfance. Pour Radio Maniok plusieurs disciplines sont rassemblées, acrobaties, numéros aériens et, en plus de tout cela, les artistes jouent de la musique et il y a des textes, dont certains sont en créole, car nous parlons de la Réunion et nous adressons également aux Créoles. Et puis, les circassiens, habitués aux chapiteaux, prennent aussi un temps pour briser le quatrième mur et s'adresser directement au public. Il y a même une distribution de morceaux de galettes de manioc pendant l'entracte !

La Réunion et son histoire sont-elles mal connues en France métropolitaine ?

Certainement, mais je crois aussi que les Réunionnais connaissent mal leur histoire. En tout cas celle qui sert de toile de fond au spectacle, c'est à dire la période de la deuxième guerre mondiale. À la Réunion, on parle beaucoup de l'esclavage - c'est tout à fait normal et très important - mais la période historique qu'aborde Radio Maniok est un énorme tabou sur l'île. Globalement, peu de gens se sont posé la question sur le déroulement des événements dans les îles pendant cette guerre, le devoir de mémoire n'a concerné que la métropole ! C'est durant une de leurs résidences de territoire que la compagnie a croisé un monsieur d'un certain âge qui leur a raconté cette histoire d'isolement, de non-ravitaillement et de famine qui a duré deux ans à la Réunion pendant la dernière guerre mondiale. Sur cette trame historique, le spectacle soulève évidemment d'autres questions, comme celle de l'autonomie alimentaire ...

Weena Truscelli

8€
LA PLACE
SOIT 24€ LA CARTE*

CINÉCARTE 3 PLACES
VALABLE TOUS LES JOURS



ACHETEZ VOTRE CINÉCARTE EN LIGNE
ET RÉSERVEZ VOS SÉANCES DÈS MAINTENANT

*24€ la carte 3 places valable 1 mois à compter de la date d'achat et utilisable pour toutes les séances hors Retransmissions Culturelles et hors suppléments, tel que lunettes 3D, séances 3D, 4DX, IMAX, Dolby Cinema, Premium... Pour en savoir, plus consultez les « Conditions Générales d'Utilisation CinéCartes » sur pathe.fr. Revente interdite. Offre non cumulable avec d'autres opérations promotionnelles en cours.

RIVAGES LITTÉRAIRES

8 • 9 mars 2025

CLAIRE DEYA

RENÉ FRÉGNI

STÉPHANIE HOCHET

DIMITRI KANTCHELOFF

LUCE MICHEL

VÉRONIQUE PITTOLO

OLIVIA ROSENTHAL



RENCONTRES | DÉBATS | LECTURES | SIGNATURES

ESPACE CULTUREL DU LAVANDOU

612, AVENUE DE PROVENCE • ENTRÉE LIBRE

INFOS. 04 94 00 40 50

